

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 39 (2012)
Heft: 153

Artikel: Aiv'ni fotu... = Carrière brisée...
Autor: Chapuis, Bernard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1045345>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



AIV'NI FOTU... - CARRIÈRE BRISÉE...

Bernard Chapuis, Porrentruy (JU)

Aiv'ni fotu ou bîn

În raitèt tchie lés éléphants

În djûene raitèt airait vlu être in éléphant.

Cobîn tchie nôs voérînt être â gouvernement.

Tchétyun yi conséyé de se montraie pus saïde

Èt peus d'creuj'naie son p'tchu sains musaie d'lai soûetche.

Mains èl était boqué, note petèt raitèt.

« I veus, qu'è diaît aidé, être éléphant ou bîn ran di tot. »

Èl é fayu conchultaie. Ène véjine draïvie,

Moirraine de çt'afaint èt pe laivi tiujine,

Sotené que lai lei ne défend pe vrâment

En cés petèts des raites le metie d'éléphant.

Ç'ât dînche que ci raitèt eurcié taintôt son bac.

È péssé quéque temps dains le tchaimp d'in cornac.

S'ambrûe â Pachyderme n'était pe chi aïjie.

L'aidieyou feut tot contre èt peus tot creûchâlou.

Aiprés bîn dés éffoûes èt peus bîn di commerce,

En lai fin not' gregyou é eur'ci son païpie.

È s'boté tot comptant è tçheri ène piaïce.

Carrière brisée ou

Un souriceau chez les éléphants

Un jeune souriceau rêvait d'être éléphant.

Combien rêvent chez nous d'être au gouvernement.

Chacun lui conseilla de se montrer plus sage

Et de creuser son trou sans rêver davantage.

Mais il était têtu, notre lilliputien.

« Je veux, répétait-il, être éléphant ou rien. »

Il fallut consulter. Une taupe voisine,

Marraine du petit et lointaine cousine,

Prétendit que la loi n'interdit pas vraiment

Aux petits des souris le métier d'éléphant.

De fait, le souriceau obtint bientôt son bac.

Il passa quelque temps dans le champ d'un cornac.

Entrer à Pachyderme était plus difficile.

Le recteur fut coriace et franchement hostile.

Après bien des efforts et bien des aléas,

Notre petit rongeur eut son certificat.

Il se mit aussitôt à chercher une place.

Lo cirque était tot piein. Le zoo n'était p'd'aiccoûe.

« Ìn éléphant pionè ? Gnan mains, quel aiccortchou !

Ch'vantsèz montraie vot' chuchpèt pionna è nòs en tchât laivou ! »

Tos les djoués, ci raitèt révijait les ainonches,

Aippelaît, écrivait, sains djemaîs de réponche.

« Nòs tçheurans ìn pionè que seutche bìn l'éléphant. »

- Chire, lai piaice ât prije.

C'était sains échpéraince.

Po fini, ci raitèt s'eurvire dôs lai tiere

Èt peus tçheure tchie lés sîns ènne bésaingne po quéque temps.

An ne veut pus de lu ne de son doctoérat.

« Allètes vòs faire voûere ìn pô pairmé lés raits ! »

È n'yi demoère pus qu'è gregyie ses pionas.

Èt peus, po péssaie l'temps, d'vaidyaie dains lés étoules.

Cment éléphant, è n'était ran,

Èt peus pus niun tchie lés sîns.

Le cirque était complet. Le zoo fit la grimace.

« Éléphant diplômé ? Non mais, quel flibustier !

Filez montrer ailleurs votre douteux papier ! »

Chaque jour, Souriceau épluchait les annonces,

Appelait, écrivait, sans jamais de réponse.

« On cherche diplômé sachant bien l'éléphant. »

- Monsieur, le poste est pris.

C'était désespérant.

A la fin, Souriceau s'en retourne sous terre

Et cherche chez les siens un boulot temporaire.

On ne veut plus de lui ni de son doctorat.

« Allez vous faire voir un peu parmi les rats ! »

Il ne lui reste plus qu'à ronger ses diplômes

Et, pour tuer le temps, d'errer parmi les chaumes.

Comme éléphant, il n'était rien,

Et plus personne chez les siens.



*Krepyé én'tsapèlò,
Montvalezan en
Tarentaise- années 1970.
Collection Anne-Marie
Bimet (F).*